

# SIERRA DE BEZA 93

nº 11-1993





COMPTE-RENDU DE L'EXPEDITION  
**SIERRA DE BEZA 93**

ORGANISEE PAR LE  
SPELEO CLUB DE L'AUDE  
DANS LES PICOS DE EUROPA  
(ESPAGNE)

DU 7 AU 14 AOÛT 1993



# SOMMAIRE

<b>RESUME</b>	P. GEA	p. 2
<b>DEROULEMENT</b>	P. GEA	p. 3
<b>DESCRIPTION DES CAVITES</b>		
<b>R 1 Fuente de Redonda</b>	P. GEA	p. 8
<b>R 2</b>	D. GILLES	p. 11
<b>R 3</b>	D. GILLES	p. 11
<b>R 4</b>	P. GEA	p. 13
<b>V 1</b>	P. GEA	p. 14
<b>PERSPECTIVES</b>	P. GEA	p. 15

# RESUME

L'expédition **SIERRA DE BEZA 93**, organisée par le Spéléo Club de l'Aude et parrainée par la Fédération Française de Spéléologie, s'est déroulée du 7 au 14 août 1993 dans la partie ouest du massif occidental des Picos de Europa (Asturies, Espagne).

Elle a regroupé 14 participants dont 8 spéléos : 7 du SCA et 1 du GERSAM de Montpellier.

La réduction de moitié de la durée du séjour a entraîné le report de certains objectifs initiaux comme la poursuite des recherches dans le Red de Toneyo.

Les travaux ont porté sur la vallée du ruisseau Redonda où se trouve la résurgence présumée du réseau. Perchée dans les gorges du rio Sella, cette vallée se trouve dans la partie ouest de la Sierra de Beza qui borde la limite occidentale du massif du Cornion.

Dans la Fuente de Redonda, découverte en 1992 lors d'un séjour éclair d'un membre du SCA, un grand barrage de blocs, long de 15 m et haut de 5, a provoqué la mise en charge de la galerie à seulement 120 m de l'entrée. Une galerie supérieure de 250 m, atteinte en escalade, est colmatée par la calcite. Plusieurs séances de désobstruction ont permis d'abaisser le seuil du barrage de 70 cm. En troublant l'eau, elles ont prouvé de façon originale la liaison avec la résurgence qui sort d'un talus d'éboulis 80 m plus bas. La suite des travaux demandera des moyens de dégagement importants pour abaisser le niveau d'au moins deux mètres. Le développement de la cavité est de 380 m pour une dénivellation de 68 m (-12, +56).

En surface, la recherche d'accès fossile dans les falaises qui entourent la grotte a été infructueuse. Tous les porches sont colmatés au bout de quelques mètres. La prospection de la bande de 2 km comprise entre le fond du Red de Toneyo et la grotte a montré l'absence de phénomène karstique important. La seule zone intéressante n'a pu être approchée à cause de la présence d'une horde de cochons hargneux.

Trois autres cavités ont été topographiées dans la vallée de Redonda : R 2 (58 m, -16) explorée lors de l'expédition, R 3 (22 m, -8) et R 4 (40 m, +2 -13,5) déjà connues. Dans la vallée de Vidosa, le V 1 (14 m, 0) a aussi été topographié.

# DEROULEMENT

En début d'après-midi du **vendredi 6 août**, Alain, Christian et Eliane prennent la route et profitent de leur avance pour se baigner dans l'océan atlantique. Ils passent la nuit dans un camping bruyant près de San Sébastian.

Les autres, à l'exception de Laurent et Sandrine en vacances dans la Haute-Garonne, se retrouvent chez Daniel Mas (DM) en début de soirée autour d'une bonne table. La famille Sallot repart à Gignac après le repas car leur Combi VW fraîchement sorti des mains du mécano présente des signes de serrage de piston. Avec le fourgon part aussi le matériel de plongée. Les voitures sont bourrées au maximum avec le matériel collectif. Seul le vin ne peut être embarqué en totalité.

CLUB	PARTICIPANT	AOUT							
		7	8	9	10	11	12	13	14
SPELEO CLUB DE L'AUDE (SCA)	DURAND Alain	■	■	■	■	■	■	■	■
	GEA Patrick (responsable)	■	■	■	■	■	■	■	■
	GILLES Daniel	■	■	■	■	■	■	■	■
	GUILHEM Henri	■	■	■	■	■	■	■	■
	HERMAND Laurent	■	■	■	■	■	■	■	■
	MAS Daniel	■	■	■	■	■	■	■	■
	MASIKOVA Jana	■	■	■	■	■	■	■	■
	CHAUVET Sandrine (non spéléo)	■	■	■	■	■	■	■	■
	GILLES Laetitia (non spéléo)	■	■	■	■	■	■	■	■
	VENTENAT Eliane (non spéléo)	■	■	■	■	■	■	■	■
	WALLON Christian (non spéléo)	■	■	■	■	■	■	■	■
	GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SPELEO ET ARCHEO DE MONTPELLIER (GERSAM)	SALLOT Jean-Claude	■	■	■	■	■	■	■
SALLOT Claudine (non spéléo)		■	■	■	■	■	■	■	■
SALLOT Antoine (non spéléo)		■	■	■	■	■	■	■	■

Après un bref sommeil de quelques heures, le convoi composé de trois voitures s'ébranle à 4 heures du matin le **samedi 7 août**. Deux heures plus tard, il retrouve Laurent et Sandrine à St Gaudens qui préfèrent faire cavalier seul et partir devant.

Fortement ralenti par deux bouchons provoqués par les travaux de l'autoroute Bilbao-Santander, le convoi retrouve Alain et ses compagnons par le plus grand des hasards du côté de Laredo. Ce dernier est arrêté 100 km plus loin pour une infraction au code de la route. Il doit acquiescer sur le champ une amende de 50 000 pesetas pour récupérer ses papiers. Tout le groupe se cotise pour réunir la somme exigée.

A Cangas, Daniel Gilles (DG) et Patrick achètent quelques produits frais et retirent de l'argent au distributeur de billets (merci la carte bleue). Tandis que Jana et Henri attendent Alain à l'entrée de la localité, les autres partent à la recherche d'un parking dans les gorges du Sella qu'il trouvent facilement à côté du départ du sentier montant dans la vallée de Redonda.

Laurent, Sandrine, les deux Daniel, Laetitia et Patrick font leur premier portage sous un léger crachin à 19 heures. Le camp est installé à 440 m d'altitude dans une belle prairie fraîchement fauchée, cent cinquante mètres au-dessus de la route. Les 4 hommes retournent faire un portage et croisent le restant du groupe en plein effort dans les premiers lacets. Henri fait un second portage.

La longue journée s'achève à la belle étoile autour d'une énorme salade de pommes de terre tendrement préparée par Jana.

Vers 23 heures 30, alors que tout le monde est couché, les appels de Jean-Claude accompagné de Claudine, Antoine et le chien résonnent dans la nuit. Arrivés à Gignac à deux heures du matin, ils ont repris la route en fin de matinée après avoir changé de véhicule.

**Le dimanche 8 août**, une pluie fine accueille les premiers levés. Patrick, Henri et Laurent se dépêchent de monter la tente collective tandis que DM va jeter un oeil à l'entrée de la grotte.

La matinée est consacrée à un nouveau portage.

Dans l'après-midi, Alain, Christian, DM, Henri, Jana, Jean-Claude, Laurent et Patrick se rendent à la Fuente de Redonda. Jana et Christian la visitent jusqu'au terminus 92. Les autres traversent un bief profond, escaladent un ressaut glaiseux de 2 m et progressent d'une trentaine de mètres jusqu'à un siphon. Assuré par Alain et Jean-Claude, Henri commence une escalade artificielle au-dessus du terminus 92 tandis que Patrick et Daniel lèvent la topo (TPST = 3 heures).

Sur le chemin du retour, l'équipe prospecte les flancs de la vallée. DM et Laurent ouvrent l'entrée du R 2 situé 15 m au-dessus de la résurgence. Henri va au camp chercher des frontales et une massette et revient en compagnie de DG. L'entrée dégagée, DM explore la cavité sur une cinquantaine de mètres (TPST = 1 heure).

Le ciel s'étant dégagé, Eliane, Jana et Christian vont visiter Cangas et faire connaissance avec les bars locaux.

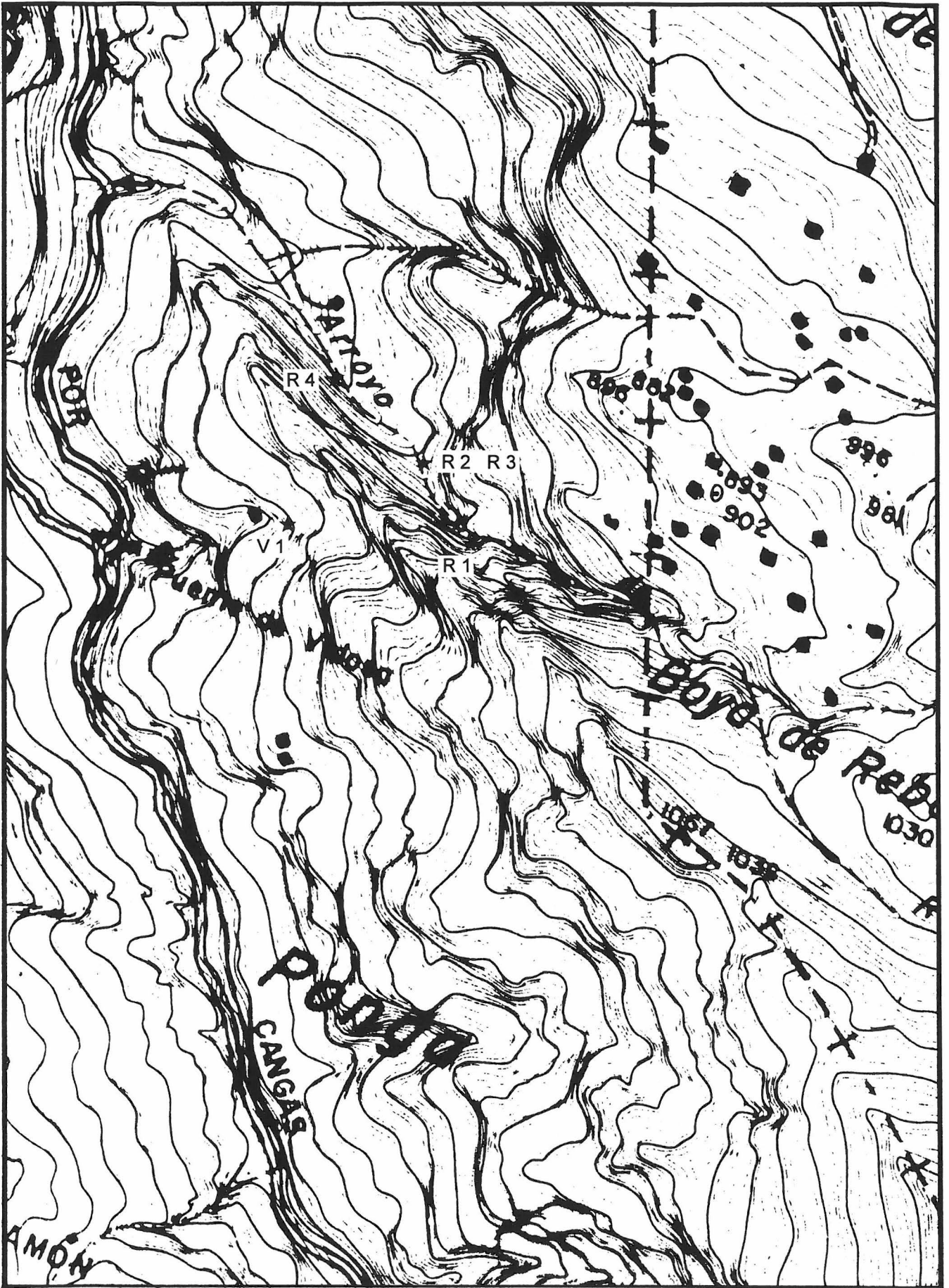


**Camp de base dans la vallée de Redonda (photo Patrick Géa)**

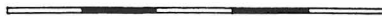
Tôt dans la matinée du **lundi 9 août**, Henri descend chercher des cordes aux voitures.

DM et Laurent partent prospecter la zone située entre la résurgence et le fond du Red de Toneyo. Ils empruntent un sentier très aérien, des vires glissantes et des prairies





500



si pentues qu'ils doivent s'agripper aux touffes d'herbes. Ils montent vers 1200 mètres d'altitude en direction du collada de Pasa sans trouver d'indice de cavité. Ils se font attaquer par une horde de cochons au-dessus des cabanes en voulant se rapprocher de la seule zone de dolines intéressantes.

Alain, DG, Henri et Jean-Claude équipent la vire d'accès à la Fuente de Redonda ainsi que la traversée du bief profond sous l'escalade. Alain et Henri poursuivent la remontée et atteignent une goulotte très boueuse qui ralentit fortement la progression et lamine le moral. Patrick les rejoint dans l'après-midi après être descendu à Cangas pour téléphoner. Il termine le tronçon glaiseux en grimpant une partie en libre. Henri achève la remontée et débouche dans une grande galerie de 3 x 12 m. Sans Jean-Claude qui souffrant d'un oeil est retourné au camp, le groupe progresse de 40 m dans la galerie de la Guardia Civil et s'arrête à la base d'une remontée de 7-8 m (TPST = 6 heures).

Antoine, Eliane et Christian (pied nu !) visitent bièvement la cavité durant l'escalade.

En prévision des obstacles à franchir, les deux Daniel et Henri vont chercher un supplément de cordes et de carbure le mardi 10 août au matin.

Jana et Sandrine se rendent à Soto de Sajambre faire une randonnée. Depuis le village, elles montent au refuge de Vegabaño où Sandrine sympathise avec la gardienne tandis que Jana grimpe au pic Jario pour jouir d'une vue magnifique sur le massif occidental.

Las de grelotter toutes les nuits dans leurs duvets de plage, Christian et Eliane descendent à Cangas s'acheter une couverture et faire quelques courses collectives. Ils reviennent avec deux bouteilles de champagne espagnol pour fêter la découverte.

DG et Antoine vont topographier le R 2. Ils rentrent au camp bredouilles car ce dernier ne peut franchir l'étréture d'entrée.

Alain, DM, Henri, Jean-Claude, Laurent et Patrick vont continuer l'exploration de la Fuente. L'obstacle de la veille est rapidement franchi et le groupe explore 200 m de galeries supplémentaires. La calcite omniprésente colmate le moindre départ. Laurent et Patrick topographient la galerie supérieure tandis que les autres équipent proprement les passages. Alain, DM et Patrick commencent la désobstruction du barrage de blocs qui a entraîné la mise en charge de la galerie active (TPST = 5 heures).

Alain, Jana et Claudine qui se remet lentement d'une entorse à la cheville vont passer la journée du mercredi 11 août aux lacs de Enol et de la Ercina.

Laurent se rend en voiture au départ de la piste menant au collada Ordes avant de remonter la vallée du rio Piriñanes pour situer les cavités qu'il a exploré deux années auparavant (TPES = 5 heures).

Henri, Jean-Claude et Patrick, lourdement chargés de matériel, vont prospecter les falaises qui ferment le fond de la vallée de Redonda. Ils atteignent plus facilement que prévu le porche repéré depuis le bas, une centaine de mètres au-dessus de la grotte, qui s'avère n'être qu'une gorge étroite. Ils promènent ensuite leur chargement sans rien voir d'autre (TPES = 5 heures).

Les deux Daniel et Antoine passent l'après-midi dans la Fuente de Redonda à déblayer le barrage. En fin de journée, ils ont taillé une saignée impressionnante dans les blocs et fait descendre le niveau du siphon de 50 cm. Tous ces travaux ont pour effet de troubler l'eau de la résurgence connue 80 m plus bas (TPST = 6 heures).

Sous un ciel bas et gris, Jean-Claude et Claudine partent à la recherche d'un nécessaire de plongée le jeudi 12 août. Ils font la côte entre Ribadeselle et Gijon sans trouver le matériel désiré.

Deux groupes pénètrent dans la Fuente. Alain et DM continuent la désobstruction et gagnent vingt centimètres supplémentaires. De gros blocs suspendus en équilibre précaire leur intimement d'arrêter les travaux. Ils sondent le siphon avec une frontale fixée au bout d'une perche de 4 m. La suite est vaste (TPST = 5 heures).



Christian, DG, Henri et Jana font des photos dans la galerie de la Guardia Civil. Patrick les accompagne un moment en prenant des relevés topo complémentaires. Il va prêter main forte quelques instants aux deux désobstrueurs avant de retourner au camp. Henri déséquipe entièrement la partie supérieure (TPST = 4 heures 30).

Laurent prospecte la vallée sèche affluente au nord du camp et repère un porche intéressant s'ouvrant en pleine paroi. Il va saluer les copains à la Fuente et avec Patrick revient au camp où Sandrine l'attend pour le portage de départ. Tous trois descendent aux voitures et trient la nourriture. Tandis que les jeunes tourtereaux prennent la route pour Carcassonne, Patrick va topographier la résurgence de Vidosa avant de rejoindre le camp (TPES = 2 heures).

Christian et Eliane vont se restaurer au bar du Puente de Vidosa.

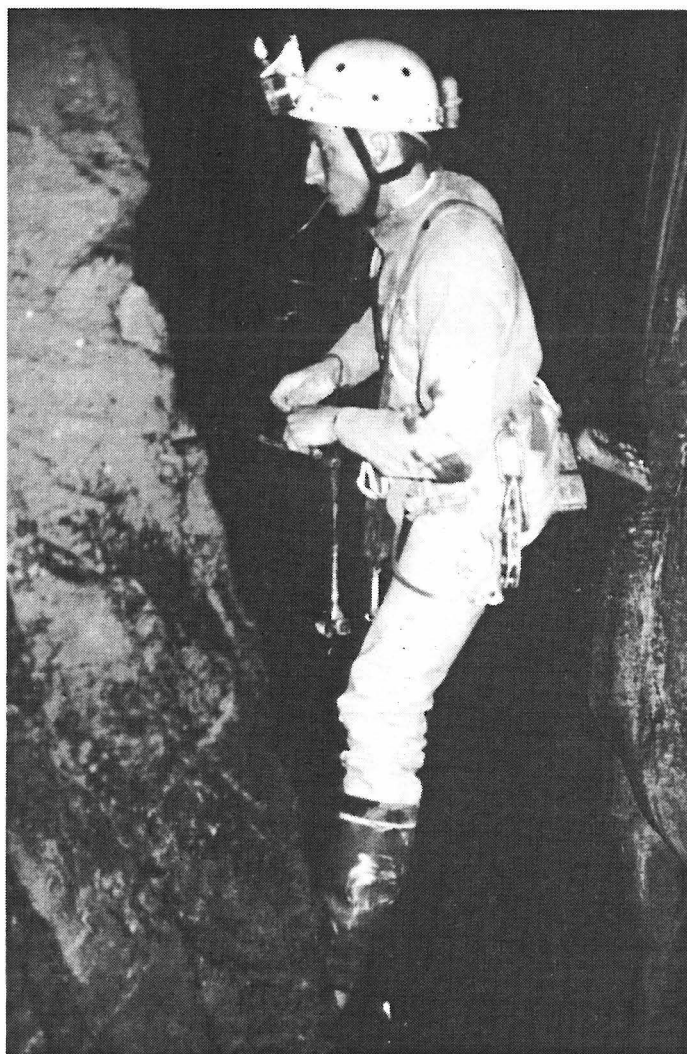
Henri et Jean-Claude passent la journée du vendredi 13 août à atteindre trois porches en escalade entre la résurgence et la grotte (TPES = 4 heures). Tous les trois s'avèrent colmatés. Pour l'accès au premier, Patrick les guide depuis le versant opposé de la vallée puis va récupérer ses affaires à la grotte. Près du camp, il visite le R 4 et le topographie d'abord seul puis avec l'aide de Jean-Claude (TPST = 1 heure).

Le couple Wallon et les deux Daniel font une dernière incursion dans la Fuente de Redonda. Au programme photos et déséquipement (TPST = 1 heure). Au retour, ces deux derniers topographient les R 2 et R 3 (TPST = 2 heures).

Alain, Claudine et Jana vont visiter le sanctuaire de Covadonga et revoir le joli village d'Amieva.

Malgré l'impressionnant volume de matériel et de nourriture non consommée à transporter, deux portages sont suffisants pour descendre le tout aux voitures le samedi 14 août. A midi, la corvée est terminée.

Alain, toujours tourmenté par son amende, part aussitôt avec Christian et Eliane à la recherche de preuves pour entamer un procédure d'appel. Les autres se séparent après un dernier pot. La famille Gilles, Patrick et DM prennent la route pour Carcassonne. La famille Sallot, Henri et Jana vont planter leurs tentes près de Sotres pour quelques jours de randonnée à la découverte du massif central.



équipement dans la Fuente de Redonda  
(photo Daniel Gilles)

# DESCRIPTION DES CAVITES

## R 1 Fuente de Redonda

**SITUATION :** X = 330,900 Y = 4786,380 Z = 590 m

Remonter la vallée de Redonda jusqu'au pied des falaises qui en ferment l'extrémité. Une trentaine de mètres avant, prendre une vire déclive à droite qui amène à une entaille perpendiculaire perchée 10 mètres au-dessus du talweg. Elle bute sur le miroir de faille (falaise) qu'emprunte la cavité. Sur la gauche, plusieurs ressauts glissants conduisent à l'entrée de la cavité située dix mètres plus haut.

### **HISTORIQUE :**

La grotte est découverte et explorée sur 85 mètres par Daniel Mas en juillet 1992, lors d'un séjour éclair de deux jours. Le siphon est atteint le 8 août 1993 et la galerie de la Guardia Civil est parcourue entièrement deux jours plus tard.

### **DESCRIPTION :**

Le porche d'entrée, imposant, est une vaste entaille verticale de 20 mètres de haut sur 4 mètres de large. Un éboulis incliné amène à -10 au départ de la galerie du Suez (petit boyau de dix mètres sur la gauche).

Longue de cent mètres, la galerie, parfaitement rectiligne car creusée vraisemblablement sur une faille, se développe vers le sud-est avec une faible pente positive. A 20 mètres de l'éboulis, on rencontre le ruisseau souterrain (débit estimé entre 3 et 5 l/s) qui disparaît dans deux petites fissures à -12. Dans le premier tiers, la hauteur du plafond oscille entre quatre et cinq mètres. Elle passe brusquement à plus de 20 mètres au niveau d'un grand talus de blocs effondrés qui fait gagner cinq mètres d'altitude. Une tranchée de 70 cm de profondeur (d'où le nom de la galerie) a été creusée sur toute la longueur de l'obstacle pour abaisser le niveau du siphon terminal. La dernière partie de la galerie, aquatique, est composée de plusieurs biefs profonds, séparés par des monticules rocheux, jusqu'à un siphon à -7.

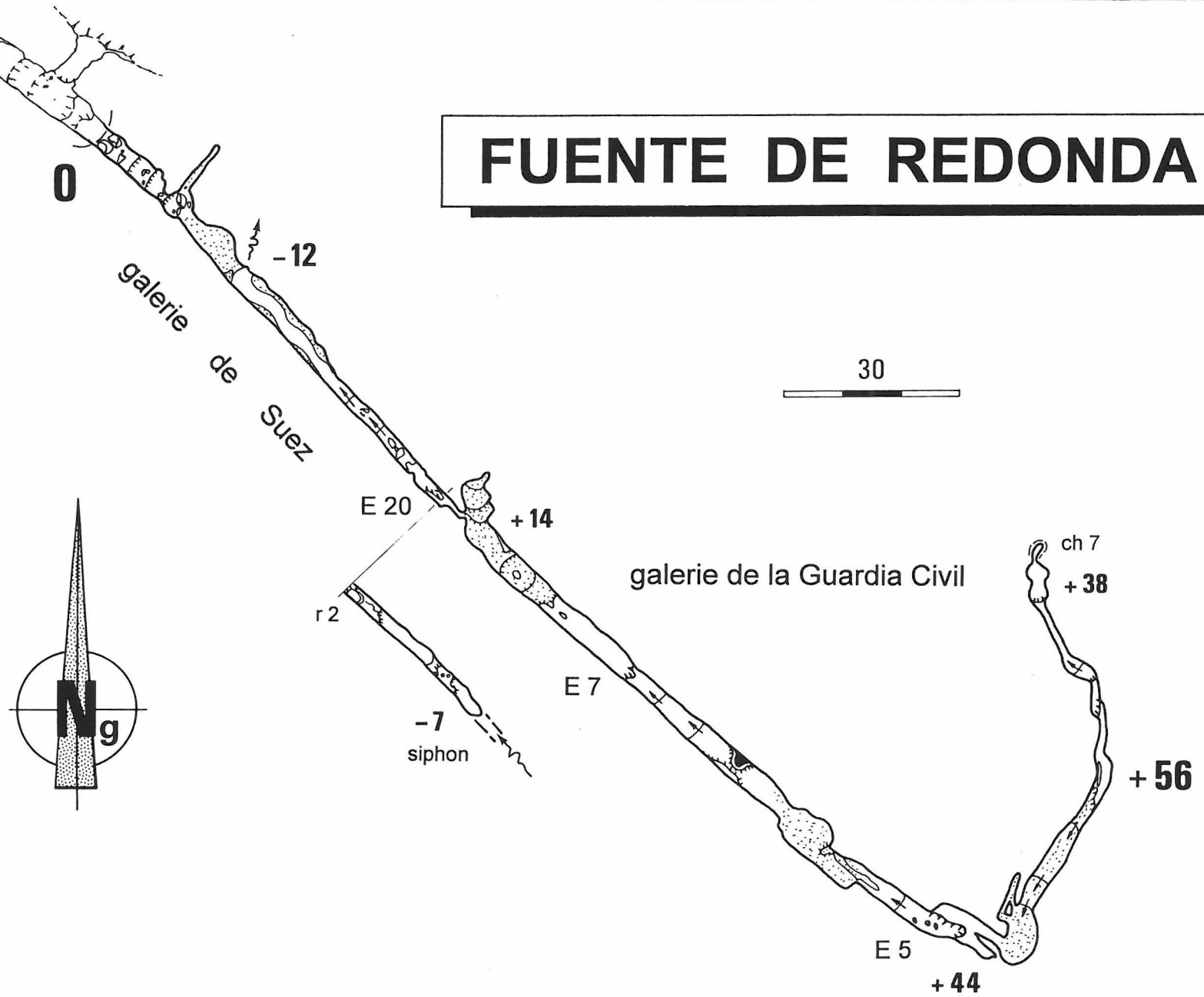
Au niveau de la première vasque, une escalade de vingt mètres par rapport au niveau de l'eau, empruntant une goulotte verticale très glaiseuse, débouche à +14 dans la galerie de la Guardia Civil. Sur 120 mètres, la galerie, de section rectangulaire, a exactement la même orientation que la galerie de Suez. D'abord nulle, la pente s'accroît après une cascade calcifiée de sept mètres. A l'extrémité de la galerie, une coulée concrétionnée (remontée de 5 mètres) obstrue entièrement le conduit principal à +44.

Sur le côté, un passage bas accède à un tronçon perpendiculaire qui remonte en petits redans jusqu'au point haut de la cavité à +56. Plusieurs ressauts descendants amènent dans la poche terminale (+38) qui possède une petite cheminée de sept mètres. (dév. = 380 mètres)



# FUENTE DE REDONDA

6

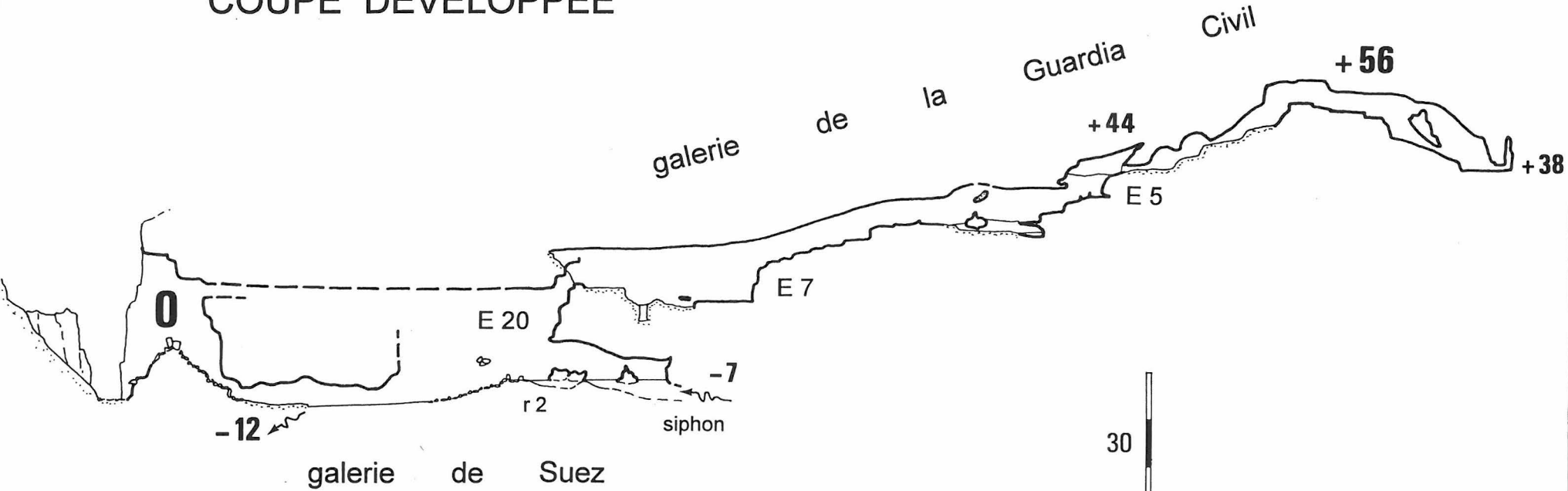


degré 4  
GEA Patrick  
SDB 93

# FUENTE DE REDONDA

COUPE DEVELOPPEE

10



degré 4  
GEA Patrick  
SDB 93



## R 2

**SITUATION :** X = 330,840 Y = 4786,500 Z = 525 m

Remonter le petit sentier de Redonda jusqu'à la source qui jaillit en rive droite, une cinquantaine de mètres au-dessus des dernières prairies. La cavité s'ouvre à la base d'une barre rocheuse quinze mètres à l'aplomb de la sortie d'eau, à côté du R 3.

### **HISTORIQUE :**

La fissure d'entrée ventilée est repérée en 1992 par D. Mas. Elle est désobstruée le 8 août 1993 par L. Hermand et ce dernier qui l'explore dans la foulée. La cavité est topographiée cinq jours plus tard par D. Mas et D. Gilles.

### **DESCRIPTION :**

L'entrée étroite, de forme triangulaire, donne sur un plan incliné terreux qui aboutit sur un à-pic de cinq mètres se descendant en escalade. Une pente amène à -15 dans une salle large de 6 mètres au fond de laquelle coule une partie de l'eau qui ressort à la résurgence située à vingt mètres de distance.

La salle se poursuit par une succession de fissures NE-SW où la circulation d'eau est visible par endroit. Point bas à -16. (dév. = 58 mètres)

## R 3

**SITUATION :** X = 330,840 Y = 4786,500 Z = 525 m

S'ouvre à trois mètres du R 2.

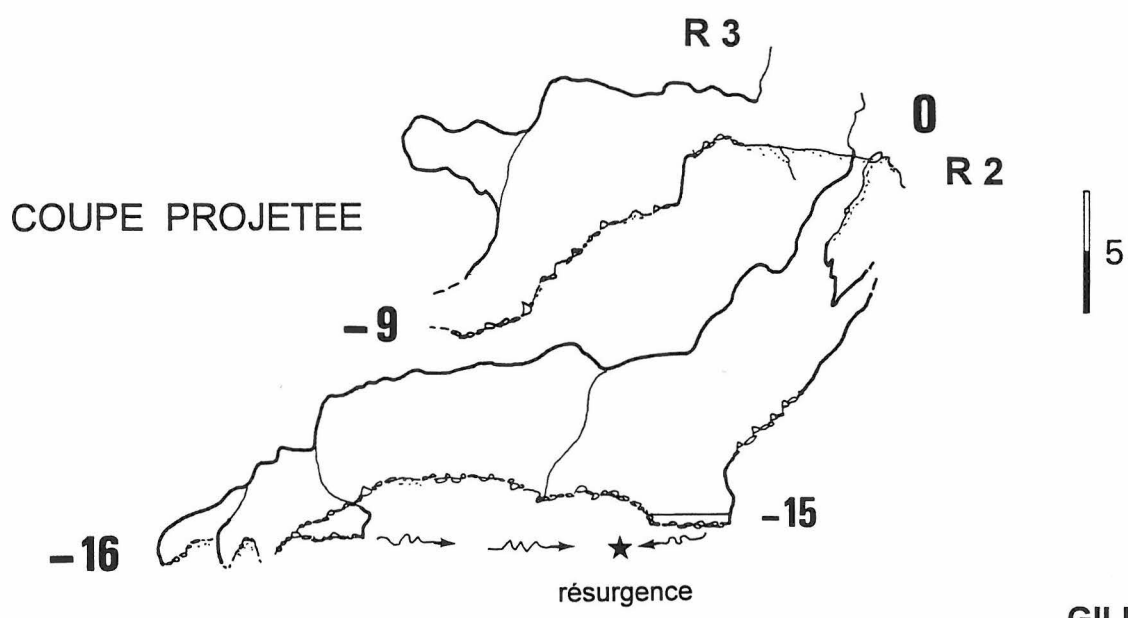
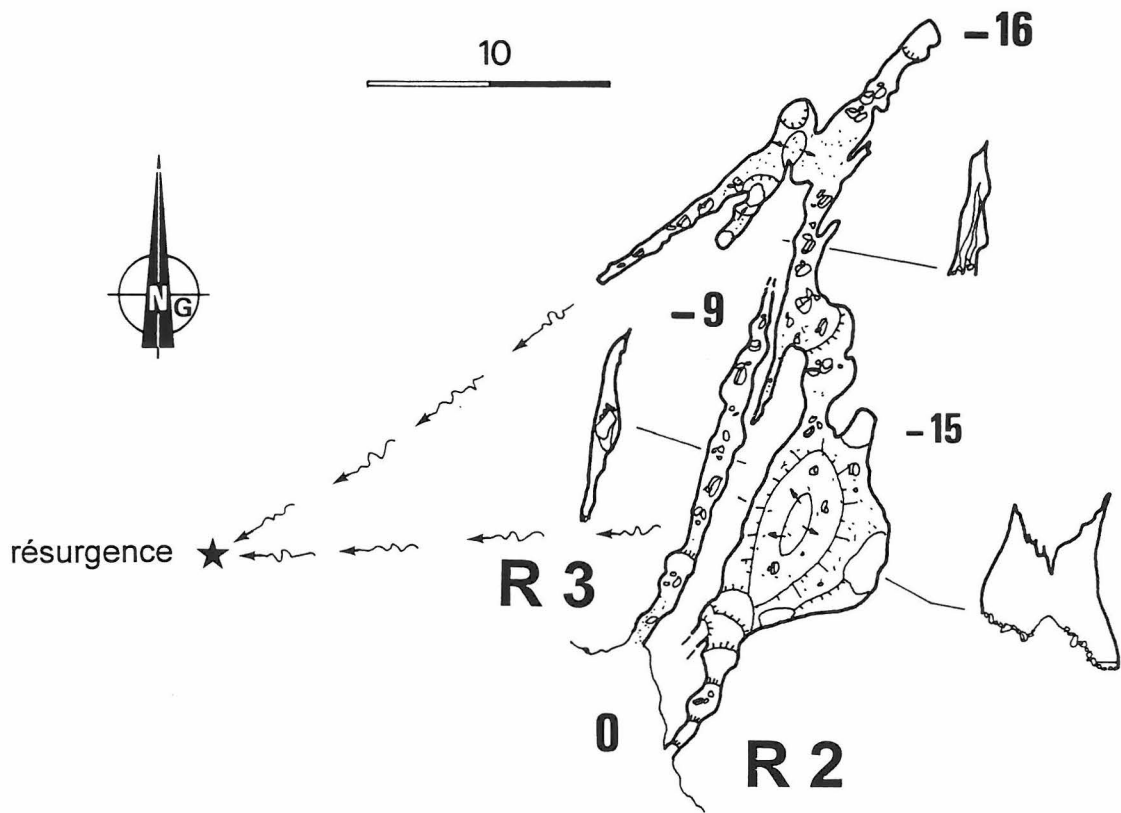
### **HISTORIQUE :**

Déjà explorée durant les reconnaissances des camps précédents, la cavité est topographiée le 13 août par D. Mas et D. Gilles.

### **DESCRIPTION :**

Fissure descendante NE-SW, parallèle aux galeries du R 2, possédant des blocs coincés à mi-profondeur, bouchée à -9. (dév. = 22 mètres)

# R 2 R 3



degré 4  
GILLES Daniel  
SDB 93



# R 4

SITUATION : X = 330,680 Y = 4786,680 Z = 440 m

A la hauteur des grandes prairies de la vallée de Redonda, au même niveau que la cabane de berger, traverser le ruisseau pour atteindre l'entrée de la cavité située à cinq mètres de l'eau dans une petite falaise.

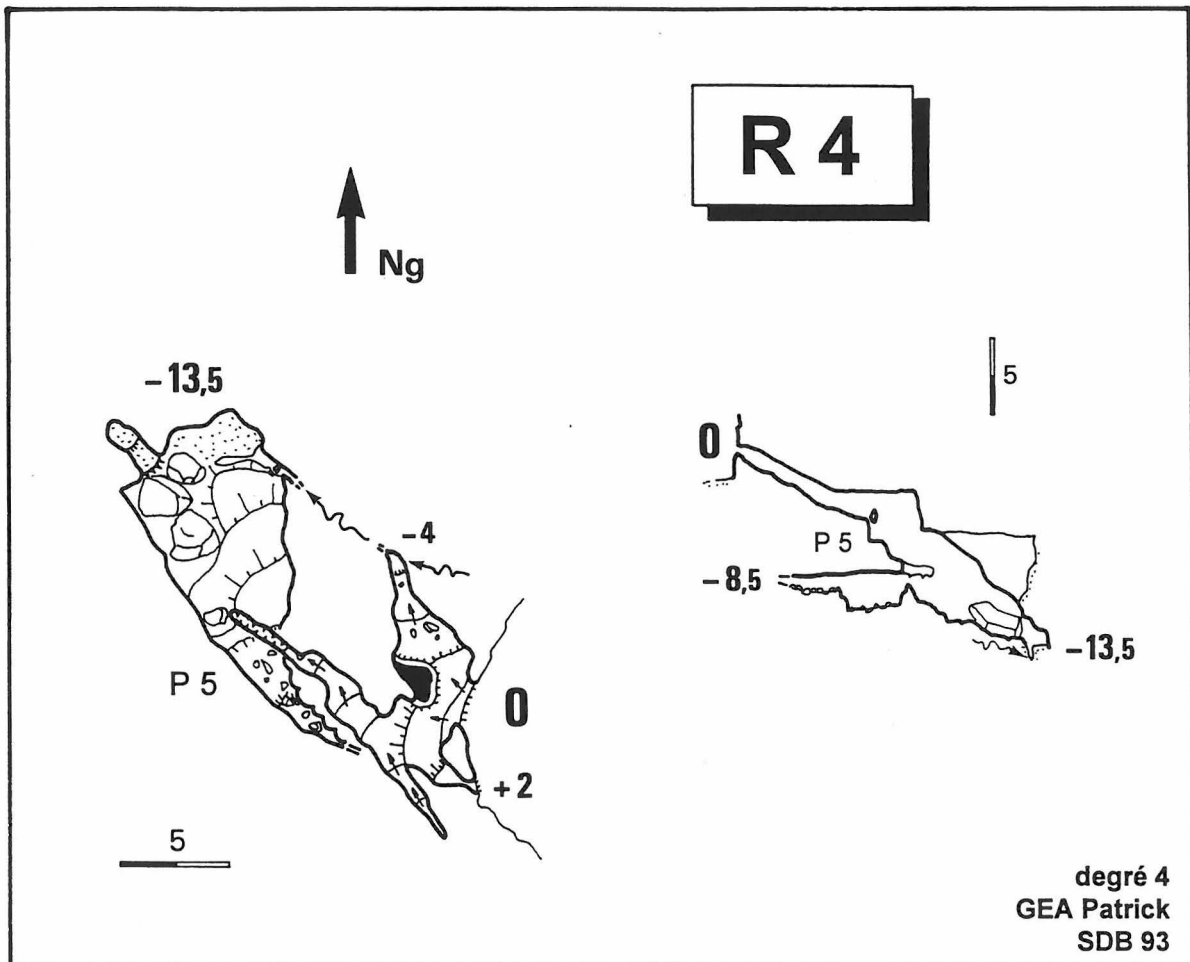
## HISTORIQUE :

Déjà explorée durant les reconnaissances des camps précédents, la cavité est topographiée le 13 août par P. Géa.

## DESCRIPTION :

L'entrée triangulaire (1 x 1,3 m) donne dans une poche. Sur la droite, un plan incliné bas permet d'atteindre à -4 un petit filet d'eau, perte du ruisseau de surface. Sur le côté gauche, un boyau remontant perce la barre rocheuse (orifice impénétrable) deux mètres au-dessus de l'entrée. Tout droit, un passage descendant amène au sommet étroit d'un P 5.

A -8, le puits débouche dans la partie haute d'une jolie salle triangulaire décline. Dans le fond, on retrouve le petit filet d'eau qui disparaît dans les sédiments à -13,5. A l'opposé de la salle par rapport au puits, un courte galerie bute rapidement sur une trémie à -8,5. (dév. = 40 mètres)



# V 1

**SITUATION :** X = 330,570 Y = 4786,410 Z = 490 m

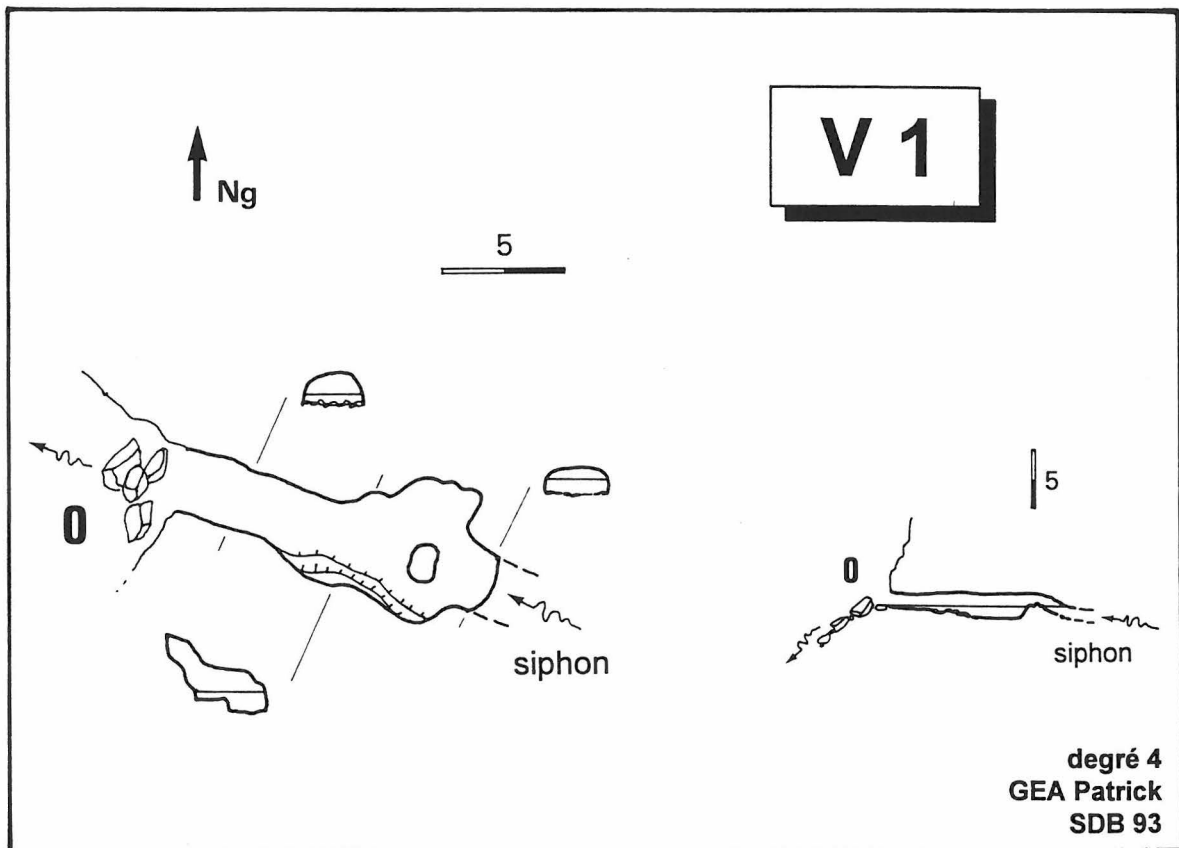
Au pont de Vidosa (bar), prendre le sentier qui mène aux prairies de la vallée du même nom, situées 200 mètres au-dessus environ. Au début des prairies, descendre d'une trentaine de mètres dans les broussailles (pente très raide) et rejoindre le talweg. Le remonter pour atteindre l'entrée de la résurgence qui s'ouvre à la base d'une falaise longue de plusieurs centaines de mètres.

## **HISTORIQUE :**

Explorée en 1991 par C. Bès et S. Tosatto, la cavité est topographiée le 12 août 1993 par P. Géa.

## **DESCRIPTION :**

Galerie active basse et horizontale de quatorze mètres se terminant sur un siphon. Le débit estimé du ruisseau, capté pour les besoins du bar du Puente de Vidosa, est d'environ 2 à 3 l/s. (dév. = 14 mètres)





# PERSPECTIVES

Un tronçon de deux kilomètres reste encore à découvrir entre le Red de Toneyo et la Fuente de Redonda. Quel que soit le côté considéré, il faudra faire appel à des techniques de plongée.

Le siphon de la Fuente de Redonda présente deux avantages certains sur celui du Red de toneyo. Il est d'abord d'un accès beaucoup plus aisé et peut éventuellement être plongé lors d'un week-end prolongé. Il est ensuite susceptible d'être désamorcé après abaissement du barrage de blocs qui l'a engendré. Ne reste plus qu'à réunir le matériel de désobstruction nécessaire et surtout les moyens humains suffisants, dernière condition qui ne sera pas la plus facile à remplir.

A ces travaux s'ajoutent deux autres objectifs intéressants pour motiver une nouvelle expédition :

- Fin de l'exploration du Red de Toneyo et déséquipement intégral du Sumidero avec un camp de base à la Portillera.

- Poursuite de la prospection dans les zones nord et ouest et rattrapage de la topographie des cavités déjà connues avec un campement vers le Collada de Ordes.

# REMERCIEMENTS

- Commission des Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises (**GESF**) pour le parrainage accordé à notre expédition.
- Fédération Asturienne de Spéléologie (**FASE**) et plus particulièrement son président Juan José Gonzalez Suarez pour l'autorisation délivrée à notre expédition.
- Collectif Asturien de Spéléologie (**CADE**) pour l'attribution de la zone "E".